

B E Y O Ç L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Oltu — Tel. 41892
 REDACTION: Yavuz Sahak 5. Margalit Harti ve Shi — Tel. 49806
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOWLI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Rahraman Zade N. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

L'état de siège continue avec toute sa rigueur au Hatay

Le «Tan» publie ce matin la dépêche suivante: Adana, 9. — L'état de siège est maintenu au Hatay dans toute sa rigueur. Dans les avenues et les rues d'Antakya des patrouilles militaires et des tanks circulent. Le journal «Savtul'ahrar» écrit que la Turquie a attiré l'attention de la France sur les provocations qui eurent lieu au Hatay.

Les agitateurs à l'œuvre

Ankara, 9. — D'après les nouvelles arrivées ici, la situation au Hatay est redevenue trouble. Au cours des échouffourées qui eurent lieu l'autre jour, le commandant de la place d'Isken-derun encourageait les manifestants et leur disait notamment: «Ni la Société des Nations ni personne ne peut enlever d'ici ce drapeau aux quatre couleurs (Le drapeau syrien). Les journaux arabes, tout en reconnaissant que l'union arabe est un mythe, tiennent responsables l'Egypte et l'Irak des questions du «Sanjak». D'après le Dr. Sehhdar, les traités qui pétaient les droits ne sont que des chiffons de papier! Au cours des événements sanglants de ces jours-ci, on jeta de grosses pierres du haut d'une maison arabe sur six Turcs qui passaient par l'avenue Saray

Les travaux de la G. A. N.

Les cas de peste à la frontière de Syrie

Le Kamutay a siégé hier sous la présidence de M. Hilmi Oran. Au cours des débats concernant les cas de peste constatés en Syrie et les mesures de sécurité prises à ce sujet sur nos frontières, le Dr Refik Saydam, ministre de l'Hygiène, fit les déclarations suivantes: «Le 30 mai, dit-il, des cas de peste ont été constatés parmi les membres d'une tribu établie au sud de Resül-ayn; il y eut 15 morts et à partir du 31 mai, on prit des mesures strictes.

Nous demandâmes l'ordre de fermer tout de suite les frontières entre le Tigre et l'Euphrate à l'intérieur des villages d'Urfa et Mardin, nous basant sur l'article 55 de la loi ad hoc et nous donnâmes des instructions voulues à nos médecins pour agir en conséquence.

Le ministre déclara ensuite qu'il en avait donné connaissance des faits à l'Office de Santé Internationale à Paris et qu'une commission s'était mise en route tout de suite pour se rendre sur les lieux. De plus on avait procédé à la vaccination de tous les fonctionnaires, ouvriers et gendarmes se trouvant sur la voie ferrée.

Le 2 juin, poursuivit l'orateur, nous décidâmes de soumettre à un contrôle tous ceux qui montaient ou descendaient des trains. On érigea aussi des postes frontières. A la même date, des mesures d'hygiène furent prises dans les régions comprises entre Derbisy et Nusaybin.

La délégation française prétend que le premier cas s'est déclaré le 7 mai et que le nombre des malades n'est que de 15. Or, les renseignements que nous avons recueillis nous permettent d'affirmer que ce furent les Nestoriens installés en Syrie qui propagèrent les premiers la maladie et que, depuis février dernier, il y a des cas isolés de-ci de-là.

Le ministre après avoir dit que toutes les mesures avaient été prises, termina ainsi: «La question n'a pas perdu son caractère de gravité. Mais nous n'avons rencontré jusqu'à présent dans aucun village à l'intérieur de nos frontières ni en aucun endroit, de cas suspect. On a pu en approuver en seconde lecture les projets de loi concernant la T.S.F. et la Radio la fondation d'une Faculté de Médecine à Ankara, ainsi que celle de 5 nouveaux kazas.

L'Assemblée se réunira demain.

Les crédits

pour les chemins de fer L'Administration des Chemins de fer de l'Etat a demandé à la G. A. N. 16 millions de Liras d'allocation. Vu l'extension du réseau et des affaires de transport, les locomotives existantes, les fourgons, les voitures de voyageurs, ne sont plus suffisantes pour le trafic. D'autre part, il y a nécessité chaque année, de remplacer 20 à 30 locomotives, 30 à 40 wagons de voyageurs et 300 à 500 fourgons de marchandises.

En prenant tout cela en considération et d'après le compte qui a été établi, jusqu'en 1940 — date à laquelle nos voies ferrées atteindront Erzurum — on aura besoin au minimum de 122 locomotives, 22 tenders, 172 wagons de voyageurs et 3.900 fourgons de marchandises. On est sur le point de commander 30 locomotives, 22 wagons de voyageurs et 200 fourgons de marchandises. Lorsque les ateliers de Sivas seront achevés, on pourra y fabriquer 800 cette année-ci. L'achat de 200 wagons de marchandises a été prévu dans le budget de 1937. Pour le reste soit pour les 92 autres locomotives, 170 wagons de voyageurs et 1.100 de marchandises, on doit se procurer dans 3 à 4 ans. Les 16 millions de Liras de crédits seront donc affectés pour l'acquisition de ce matériel.

La croisière du maréchal von Blomberg en Sicile

Berlin, 10. — A l'occasion du passage du maréchal von Blomberg à Taormina, un accueil cordial lui a été réservé par les autorités et la population. Après avoir assisté à une réception organisée en son honneur par le parti fasciste de Taormina, le maréchal a poursuivi sa croisière le long des côtes de la Sicile.

L'Allemagne et l'Italie reprendront probablement mardi prochain leur place au comité de non-intervention

Londres, 10. — M. von Ribbentrop est arrivé hier ici venant de Reichstergarden. On estime que la réponse définitive du Reich au sujet de l'exercice du contrôle dans les eaux espagnoles sera favorable. Dans ces conditions M. Eden pourra convoquer sans retard les ambassadeurs des puissances intéressées de façon que, sans complications nouvelles, les ambassadeurs d'Allemagne et d'Italie pourront siéger dès mardi au comité de non-intervention.

L'Italie participera aux pourparlers de Londres

Rome, 10. — On confirme officiellement que l'Italie participera aux négociations diplomatiques qui seront engagées à Londres en vue du relèvement de l'Italie et de l'Allemagne au sein du comité de non-intervention. Des instructions étendues et détaillées ont été transmises à ce propos au comte Grandi.

Paris, 10. — Au cours de l'entretien qu'il a eu hier avec M. Cerrutti, M. Yvon Delbos a pu se rendre compte que l'Italie ne s'oppose pas à l'accord envisagé.

Rome, 9. — Les journaux sont informés de Paris que le gouvernement français a retiré sa proposition tendant à étendre le contrôle aux 27 Etats représentés au Comité de non-intervention. Cette proposition, estimant les journaux italiens, avait été inspirée par Moscou en vue d'introduire les forces navales soviétiques en Méditerranée. Le prompt recul français sur ce point aurait été conseillé par Moscou.

Une lettre de M. Maisky

Londres, 10. — L'ambassadeur des Soviets M. Maisky, a fait parvenir au président du comité de non-intervention une lettre contenant des observations sur la présence du «Deutschland» dans les eaux espagnoles. L'ambassadeur des Soviets estime que les négociations envisagées devront suivre un examen d'ensemble du problème et insiste pour que tous les pays participant au contrôle soient tenus au courant de la marche des pourparlers.

Entre les deux Internationales M. de Broekere oppose une fin de non recevoir détournée aux avances de M. Dimitrov

Moscou, 10 A. — M. Dimitrov, secrétaire général du «Komintern», reçut la réponse de M. de Broekere, au nom de la deuxième Internationale aux propositions relatives à la création d'une commission tripartite groupant les deux Internationales et la fédération syndicale internationale en vue d'assurer l'unité d'action pour mobiliser les masses populaires contre l'agression des fascistes en Espagne. La réponse invoque le manque de pouvoirs nécessaires pour participer à un tel comité.

Répondant à ce message, M. Dimitrov souligna que l'élégation de M. de Broekere ne paraît pas convaincante, car l'absence de pouvoirs formels ne peut pas être décisive quand il s'agit de la vie et de l'indépendance du peuple espagnol. M. Dimitrov invita la deuxième internationale à formuler des propositions concrètes.

Les morts du «Barletta»

Naples, 10. — Ce matin arrivera à Palma de Majorque le croiseur «Bolzano», escorté par des destroyers «Freccia», «Dardo», «Saffia» et «Strale». Les dépouilles des 6 officiers tués par une bombe à bord du «Barletta» seront transférées sur le «Bolzano». Les unités sud-ites seront de retour le 12 à Naples où des honneurs solennels seront rendus aux dépouilles des victimes.

Pour alimenter la propagande...

Varsovie, 9. — Les autorités douanières polonaises ont découvert un vaste trafic clandestin de bijoux et d'objets précieux venant de l'Espagne rouge. Ils étaient introduits en Pologne via Gdynia et étaient vendus par les agents communistes en vue

de réaliser l'argent nécessaire pour la propagande. La découverte a été faite à Wilno. On assure que le trafic avait assumé des proportions remarquables et se déroulait à travers une vaste organisation internationale.

Des mitrailleuses dans les vignobles

Paris, 10. — Le journal «La Liberté» fournit des révélations troublantes au sujet de la contrebande d'armes à destination de l'Espagne «rouge». Suivant cette feuille, des quantités importantes de mitrailleuses auraient été dissimulées dans les vignobles aux environs de Bergerac. C'est pour embarquer ces armes que les avions gouvernementaux espagnols, soi-disant égarés par suite du brouillard, avaient atterri récemment en France.

Arrestation d'Espagnols

Bruxelles, 9. — A la suite de l'in-

tervention énergique auprès de M. van Zeeland de l'ex-président du Conseil, M. Carton de Wiard, 20 Espagnols arrêtés le matin ont été remis en liberté hier soir à 22 h. mais obligés de loger dans le même hôtel où ils sont surveillés par la police.

Les envois de matériel et de volontaires par Toulouse

Berlin, 9. — On maude de Toulouse que les fournitures de matériel de guerre français aux «rouges» espagnols ont augmenté d'intensité ces temps derniers. Rien que durant les derniers jours du mois de mai, on a expédié de Toulouse 80.000 obus à destination de Valence. A Marseille, 600 volontaires attendaient leur départ pour l'Espagne «rouge»; 200 d'entre eux seraient partis à bord du vapeur «Sebaldo».

L'agonie de Madrid sous les obus continue...

Le brouillard épais qui recouvrait le sol a empêché hier toute opération militaire de quelque importance sur le front basque. Au cours d'une éclaircie passagère, les avions «franquistes» ont bombardé de nouveau la ceinture fortifiée de Bilbao.

Les milieux officiels de Madrid croient que l'évacuation de la population civile de Segovia a commencé. Hier l'artillerie républicaine a déployé une grande activité sur le secteur du Guadarrama depuis les premières heures de la matinée, bombardant les positions des nationalistes aux alentours de La Granja et de Balneario. Au sud-ouest de Segovia, depuis les hauteurs de Boqueron, les artilleurs gouvernementaux tirent sur les positions et les retranchements que les insurgés possèdent le long de l'Ato de León et aux environs de San-Rafael. Toutefois les violentes attaques de gouvernementaux sur ce front ne se sont pas renouvelées.

Une attaque effectuée la nuit d'avant hier vers minuit par les Madrilènes contre Carabanchel et le pont des Français a été repoussée. Hier matin, un calme presque complet a régné autour de la capitale, interrompu seulement par de faibles canonnades isolées.

FRONT DU NORD

Berlin, 10. — Le communiqué de Salamanque signale que le calme a régné sur tous les fronts sauf sur celui des Asturies, où une attaque gouvernementale a été repoussée et sur celui de Léon où les nationalistes ont amélioré leurs positions d'avant postes.

Le baron von Neurath à Sofia

Sofia, 10. A. A. — Le ministre allemand à Sofia, M. Rumelin, a donné hier soir, une grande réception en l'honneur du baron von Neurath dans les salons de la légation. Assistaient à la réception le prince Cyrille, frère du roi, et les membres de la suite militaire du roi ainsi que le président du Conseil, tous les ministres, le maire de Sofia, le chef de l'état-major, les anciens présidents du Conseil, M.M. Mouchanoff, Zankoff, Malinoff et Danoff, le ministre de Bulgarie à Berlin et le chef suprême militaire pendant la guerre générale, le général Jakoff. A l'occasion de la visite du baron von Neurath, la presse publie des articles d'une grande cordialité. Le journal gouvernemental «Dnes» écrit: «La Petite Bulgarie, affaiblie par la guerre et à laquelle personne ne prêtait attention, remercie le gouvernement de Reich d'avoir envoyé son ministre des Affaires étrangères à Sofia. M. von Neurath est le premier représentant d'une grande puissance qui visite la Bulgarie officiellement. Le peuple bulgare ne peut pas rester indifférent vis-à-vis de ce geste».

La visite de M. Moscicki en Roumanie

Bucarest, 10. A. A. — Après un déjeuner offert à la Légation de Pologne en présence du Roi, de M. Moscicki, du prince Michel et des membres du gouvernement, M. Moscicki, accompagné du Roi et du prince Michel, est parti hier pour Sinaia où il a rendu visite à la reine-mère Marie. A 22 h. après le dîner, au château de Pelesch, M. Moscicki et sa suite ont quitté Sinaia pour Varsovie.

M. Baldwin à la Chambre des Lords

Londres, 9. A. A. — M. Baldwin a occupé hier solennellement son siège à la Chambre des Lords, au milieu d'acclamations. Ses parrains étaient les lords Darby et Londonderry.

La mère de Staline est décédée

Paris, 10. — (Radio). On annonce la mort de la mère de Staline, Mme Dougachvili, à l'âge de 77 ans.

Le Rotary international

Paris, 10. A. A. — M. Georges Dupery fut élu à Nice président du Rotary international.

Le vernissage du salon des peintres turcs à Ankara

L'allocation de M. Saffet Arikan

Hier, à 18 heures, a été inaugurée au Halkvi d'Ankara l'exposition des peintres turcs. Les invitations pour le vernissage avaient été lancées par le ministre de l'Instruction Publique, M. Saffet Arikan, en personne. C'est réellement un grand événement artistique que cette exposition qui groupe pour la première fois toutes les écoles de la peinture turque. Il y a, au total, 350 tableaux, répartis comme suit:

Union des Beaux-Arts	150
Peintres indépendants	100
Groupe D.	50
Peintres d'Ankara	50
	350

Chaque groupe dispose de salles séparées qui ont été disposées avec beaucoup de goût. Les tableaux de l'Union des Beaux-Arts sont particulièrement réussis et se recommandent par leur heureuse diversité et par leur choix. On sait que c'est le jeune peintre et professeur à l'Académie des Beaux-Arts M. Ayetullah Sümer qui a été chargé d'organiser la participation de l'Union des Beaux-Arts.

Parmi les envois des professeurs de l'Académie, citons tout d'abord ceux d'Ibrahim Çalli: «Magnolias», «Matin aux îles», «Mouettes», «Paysage» et «Yörük Ali» où s'affirme, comme toujours, la forte personnalité du Maître. M. Feyhaman Duran expose trois portraits (dont celui d'Atatürk, dont nous avons récemment fait mention et un de l'auteur par lui-même) et 4 natures mortes.

M. Hikmet Onat expose six paysages dans le style très personnel de cet excellent artiste: une vue du vieux Ankara, le ravin de Gazhane, un paysage de Fenerbahçe.

M. Nazmi Ziya Güran expose également cinq paysages. Enfin, last but not least, M. Ayetullah Sümer présente un portrait qui, suivant la formule qui lui est chère, est une variation sur une même couleur, trois paysages tels qu'il les voit, éclairés par les premières lueurs de l'aube ou par les dernières minutes du soir, quelques études.

Le général Halil, qui est probablement le doyen de nos peintres, expose paysages: M. Şevket Dağ, député de Banya, un groupe.

Puisieurs envois de dames: Sabiha İngutaş, Mediha Gezzin, Yvonne İrsan, Güzin Duran, Bediye Gülelüz.

Autres exposants de l'U. B. A.: MM. Halil, Ali Karacan, Ahmet Doğuer, Abdi-

Le départ du Railye balkanique

Les concurrents du Rallye Automobile de la Balkanique partent demain à 4 h. 12 de la place du Taksim, après avoir déposé une couronne au pied du monument de la République.

Prendant part à la course d'Istanbul: M. M. Patakof, Mme Azize et M. Emile Bloch de la Légation de Suisse.

M. Hikmet Ustümdag qui s'était également fait inscrire a préféré s'abstenir par suite de l'état actuel de la route Edirne-Istanbul qui est en complète reconstruction. Le parcours turc est en raison de cet état le plus difficile.

Nos hôtes de marque

Le président de la République libanaise à Istanbul

Le Président de la République libanaise M. Emile Edda, accompagné du ministre de l'Instruction Publique, arrivera aujourd'hui en notre ville par le Taurus-Express et sera officiellement reçu en gare de Haydar Paşa.

Le Président de la République Libanaise, après avoir fait une excursion en ville, partira pour Paris par le Splend.

CONTE DU BEYOGLU

La tante Hermance

Par André Birabeau

Quand arriva cette lettre du notaire de Saint-Ménard, Claire Farson ne sauta pas, comme on dit, au plafond, bien que le logement qu'elle occupait dans un immeuble « à loyers modérés » (deux pièces, une cuisine) eût le plafond assez bas. Mais son mari, pour un peu, y eût donné de la tête.

Un notaire qui t'écrirait la succession de la tante Hermance ! On va hériter ! Peut-être de tout. Tu étais sa seule parente, n'est-ce pas ? C'est bien à notre tour d'avoir de la chance ! Tu n'as aucune idée du montant de sa fortune ?

— Non... non...
— Fais ta valise. Tu vas partir tout de suite pour là-bas.

— Ah ?... Il me semble que si on écrivait simplement au notaire...

Emile Farson haussa les épaules. Mais non, voyons ! Il fallait voir les choses de près, se rendre bien compte de tout, noter les valeurs, les titres ; il y avait peut-être des immeubles, des terrains, les visiter alors, connaître les locataires, les fermiers... Il s'enflammait. Claire essayait de le calmer. Tu sais, mon chéri, il ne faut pas s'emballer... Je ne crois pas que tante Hermance fût riche... Ce n'est pas une raison parce que le notaire a écrit... Quatre chaises et une table, c'est toujours un héritage... Il ne l'écoutait pas. « Pas riche, tante Hermance ? C'est toi-même qui m'as dit que la pauvre mère avait rompu toutes relations avec elle pour une question d'intérêt, et, comme ta mère n'avait pas le sou, il fallait bien que ce fût ta tante Hermance qui eût cet argent, cause de leur dispute... » En effet, oui, c'est elle-même qui le lui avait dit. « Et quand une femme peut se payer le luxe de vivre sur la Côte d'Azur !... » Et tante Hermance vivait sur la Côte d'Azur, en effet...

Seulement, voilà Claire n'avait jamais osé dire à son mari que, si tant la Hermance se promenait, désolée, toute l'année sur les belles routes de la côte parfumée, c'était... c'était pour tendre la main aux passants !

Claire avait vu tante Hermance une seule fois. Elle était toute petite, à cet âge où il faut encore lever le bras en l'air pour tenir la main de sa mère. Mais ce souvenir s'était marqué en elle ineffablement. Le mot « mendiant » s'était inscrit dans sa mémoire comme un burin l'eût creusé dans la pierre. Pourquoi maman, qui ne voyait jamais tante Hermance, avait-elle voulu la voir ce jour-là ? Claire ne sait pas ; pour lui faire honte sans doute, tâcher de l'arracher à son affreux métier : car tante Hermance secouait une tête obstinée. Elle revoyait ce coin de route ensoleillé, la balustrade au bord de la mer, le gravier bleu, les palmiers, et tante Hermance là, une femme aux rides poussées, reuses vêtue de vêtements disparates, donnés : une jupe trop claire et effrangée, un caraco noir, un pardessus d'homme, et de ridicules souliers à talons Louis XV. Elle avait dit à maman : « C'est la fille ? Elle est gentille... » Et elle avait passé sa main sur la joue de Claire. Un instant après elle avait tendu cette main, cette même main devant un couple qui passait : « S'il vous plaît, mon bon monsieur... Ah ! Claire se souvient : maman s'était détournée brusquement, avec fureur, et elle, la toute petite, avait senti soudain brûler sa joue qui venait d'être caressée par cette main...

Depuis... Bien sûr, on ne peut pas dire à son mari les parents qu'on a. Mais, quand ils habitent loin, on peut ne pas dire exactement ce qu'ils font. On dit alors : « Ma tante Hermance vit sur la Côte d'Azur... On ne la voit pas parce que maman et elle se sont brouillées autrefois pour une question d'intérêt... » Alors ce pauvre Emile s'imaginait aujourd'hui...

Claire arriva à Saint-Ménard comme sonnait midi. Elle avait fait un bon voyage, gâté seulement par l'idée de l'argent qu'elle y avait dépensé. « Tu peux bien prendre des secondes, avait dit Emile, puisqu'on va hériter. » Quelle bêtise ! Et voyager en seconde, quand on a aussi peu de sous qu'eux ! Seulement, dame, il aurait fallu avouer qu'il était la tante Hermance. Claire avait essayé mais, ce mot, cet énorme mot de « mendiant », n'avait pas pu passer sa bouche...

Il était midi. L'étude du notaire était fermée jusqu'à deux heures. Par raison d'économie — il faudrait bien rattraper les frais de ce ridicule voyage en seconde ! — Claire ne pouvait pas aller au restaurant. Elle grignola un petit pain sur un banc, devant la mer (avec dégoût, car elle pensait que, de son vivant, tante Hermance mangeait peut-être comme ça). En dix minutes, ce repas fut fini. Elle eut envie de voir où la tante habitait. Elle hésita longtemps avant de demander l'adresse. Enfin passa devant elle un pêcheur, pieds nus et maillet crasseux ; à celui-là elle osa...

— Ah ! la pauvre vieille Hermance ! dit-il. Venez, je vais vous montrer. En marchant, il bavardait : tout le monde avait été bien brave avec elle, le médecin l'avait soignée comme si elle l'avait payé, le pharmacien ne lui avait pas ménagé les médicaments, M. le curé lui avait fait cadeau d'une belle messe, et son voisin le maçon lui avait même construit pour rien, sur sa tombe, une dalle en ciment. Il termina en demandant le logement — car on n'est pas bavard sans être curieux — : « Si vous vous souciez d'elle, c'est sans doute que vous avez l'habitude de lui faire des charités ? » Claire rougit, et murmura quelque chose. « Oui », peut-être.

La chambre où avait vécu tante Hermance était bien telle qu'elle l'avait imaginée : pas très grande, pas très claire, un crépi au mur qui avait été blanc, des tommettes au sol qui avaient été rouges, un lit, une table, un vieux fauteuil, deux chaises, trois casseroles, un poêlon, et un « diable » pour mettre sur le feu à charbon de bois.

— Mon héritage ! ricana Claire, et elle pensa encore au voyage en seconde.

Une demi-heure après, elle sortait de chez le notaire, hébétée : tante Hermance avait déposé chez lui 137.865 francs ! Il passe tant « d'étrangers » sur la Côte d'Azur, vingt sous sont vite donnés, et il y avait cinquante ans que tante Hermance menait...

Un curieux sentiment agita Claire. Double. De la honte et de la joie. Tant d'argent, c'était pour elle, pour son mari, la fin des privations, l'aisance, le confort (elle ne disait pas « le luxe », parce qu'elle restait une petite bourgeoisie bien sage). Mais c'était de l'argent mérité ! Enfin, un double sentiment. Mais, mon Dieu, plus les minutes coulaient, plus la honte était faible, plus la joie était forte.

— Pardon, monsieur, voulez-vous m'indiquer le cimetière ?
Celle fois, ce n'était plus à un pêcheur pauvre, c'était à un commerçant sur le pas de sa boutique qu'elle osait s'adresser.

le médecin l'avait soignée comme si elle l'avait payé, le pharmacien ne lui avait pas ménagé les médicaments, M. le curé lui avait fait cadeau d'une belle messe, et son voisin le maçon lui avait même construit pour rien, sur sa tombe, une dalle en ciment. Il termina en demandant le logement — car on n'est pas bavard sans être curieux — : « Si vous vous souciez d'elle, c'est sans doute que vous avez l'habitude de lui faire des charités ? » Claire rougit, et murmura quelque chose. « Oui », peut-être.

La chambre où avait vécu tante Hermance était bien telle qu'elle l'avait imaginée : pas très grande, pas très claire, un crépi au mur qui avait été blanc, des tommettes au sol qui avaient été rouges, un lit, une table, un vieux fauteuil, deux chaises, trois casseroles, un poêlon, et un « diable » pour mettre sur le feu à charbon de bois.

— Mon héritage ! ricana Claire, et elle pensa encore au voyage en seconde.

Une demi-heure après, elle sortait de chez le notaire, hébétée : tante Hermance avait déposé chez lui 137.865 francs ! Il passe tant « d'étrangers » sur la Côte d'Azur, vingt sous sont vite donnés, et il y avait cinquante ans que tante Hermance menait...

Un curieux sentiment agita Claire. Double. De la honte et de la joie. Tant d'argent, c'était pour elle, pour son mari, la fin des privations, l'aisance, le confort (elle ne disait pas « le luxe », parce qu'elle restait une petite bourgeoisie bien sage). Mais c'était de l'argent mérité ! Enfin, un double sentiment. Mais, mon Dieu, plus les minutes coulaient, plus la honte était faible, plus la joie était forte.

— Pardon, monsieur, voulez-vous m'indiquer le cimetière ?
Celle fois, ce n'était plus à un pêcheur pauvre, c'était à un commerçant sur le pas de sa boutique qu'elle osait s'adresser.

Au cimetière, elle trouva la tombe : une plaque de ciment, une croix, un nom. Mais pas une fleur. Bien sûr, tout le monde avait été très gentil avec la vieille mendiante, on l'avait enterrée comme il faut, mais maintenant c'était fini. Des fleurs, c'est autre chose...

— Ah ! songe Claire. Mais, moi, je suis là ! Je vais lui en donner des fleurs ! Elle va en avoir, un beau bouquet !
(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Coas Jantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kommed, Orso-haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moilendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Siège d'Istanbul, Rue Vayvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone : Péra 41817-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han, Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port 22912. Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247. A. Nami Han, Tel. P. 41046. Succursale d'Atina. Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul. Service traveler's cheques.

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Les fluctuations des prix des céréales n'ont pas fait preuve cette quinzaine du même ensemble que d'habitude. Le blé et le maïs sont à la baisse ; l'avoine est à la hausse tandis que le millet et l'orge ont pour l'un diverses qualités cotées sur différents marchés, des mouvements contradictoires.

La stagnation continue sur les marchés européens.

Les nouvelles au sujet de la récolte de blé en Grèce sont satisfaisantes. On envisage même une forte augmentation de pourcentage en Macédoine centrale. La production d'huile d'olive semble devoir être également une des plus fortes depuis dix ans.

Figues
Le prix des « Genuine », tant extra que naturel, demeure stable.

Londres donne les cotations suivantes :

Extra Sh. 23-28
Naturelles " 26-30

Les marchandises sont cotées à l'embarquement.

Ainsi que nous l'avions annoncé, Hambourg ne donne de prix pour aucune qualité, quelle que soit sa provenance.

Vallonnée
Prix nominaux :

45 " Ltqs 79
42 " " 72

Œufs
La Bourse de Berlin donne toujours les cotations de la quinzaine passée :

Turquie :
D 45/50 Gr. Pfng. 63/4
C — 50/55 " " 71/4
B — 55/60 " " 73/4
A — 60/65 " " 81/4

Yugoslavie et Bulgarie :
G — 65 Pfng. 83/4

Huiles d'olive
Le prix de Rm. 112 continue à être coté pour l'huile d'olive tunisienne 5 pour cent acide.

Le prix de début de l'huile d'olive de provenance turque se maintient.

Turquie Lampant Lev. Rm. 101-103. Le marché de Marseille est à la baisse.

Le « Lampant Lev. » 5 pour cent acide, à l'embarquement, a suivi la courbe et après :

22/5 Francs 845-850
26/5 " 840-845
31/5 " 835-840

Ce dernier prix se maintient.

Amandes
Les « Bari » d'Italie varient entre 1235 et 1245 livres.

Au 2 de ce mois, le prix est de 1245 livres.

Fèves
Les prix des fèves turques se montrent assez instables dans le courant de cette quinzaine. Accusant une nette tendance à la baisse jusqu'au 1er juin, ils atteignent 122-122 1/2 le 2 de ce mois, marquant une hausse de 2 francs.

Pour le développement de nos exportations de tapis

Des efforts sont déployés en divers points du pays pour le développement de notre industrie des tapis. Afin de vaincre la concurrence des émigrés qui ont transporté en Grèce l'industrie des tapis, on s'efforce d'améliorer chez nous la qualité de la matière première utilisée en même temps que l'élégance et le bon goût du dessin.

Le ministère de l'Economie songe d'autre part à prendre certaines mesures en vue de protéger la faveur dont jouissent traditionnellement les tapis de Turquie sur tous les marchés et de développer leur exportation. On veillera à sauvegarder tout particulièrement la supériorité dont notre production a toujours joui au point de vue des dimensions, de la couleur.

Les prix présentent une réduction de 40 à 50 o/p par rapport à ceux de l'année dernière. La raison en est dans l'arrêt des exportations. Il y a des stocks accumulés dans le pays. Cette année, les tapis de Kayseri en soie mercerisée sont à 165 Ltqs ; ceux en pure soie à 31,5 ; ceux en Manchester à 37 Ltqs.

Les tapis de Gordes se vendent à 3,25 Ltqs ; le mètre carré, ceux de Demirci à 3,50 ceux de Bolu à 6,50, les Bergama lavés à 11,50 et les tapis d'Uşak à 6,56 Ltqs. Les « secades » déjà utilisés sont à 25 Ltqs pièce et les « klime » à 17,5 Ltqs.

La récolte de pommes de terre est abondante

Les arrivages de pommes de terre de la nouvelle récolte sont abondants. Quotidiennement on reçoit en Bourse d'Adapazar et de Trabzon 200 à 300 sacs. On estime qu'en raison de l'abondance de la récolte, les pommes de terre baisseront cette année jusqu'à 100 paras le kg. Les pommes de terre d'Adapazar ont été remplacées sur la

sur la prix du jour précédent.

Marseille nous donne :

22/5 Francs 121-121 1/2
26/5 " 122-123
27/5 " 121-121 1/2
28/5 " 120-120 1/2
2/6 " 122-122 1/2

Les fèves de Syrie ont continué à se vendre à 108 francs jusqu'au 1er juin ; elles subirent une hausse le jour suivant, en même temps et dans la même proportion que les fèves d'origine turque.

1/6 Francs 108
2/6 " 110

Oranges
Voici les prix des oranges esp. gues en date du 3 juin.

Valence 240 Sh. 14/- 15/6
" 300 " 14/3 15/6
" 390 " 10/- 16/3
" 504 " 9/6 14/3
Sanguines 390 " 13/9 17/9
" 504 " 13/- 17/-

Raisins
Les raisins de Turquie et de Grèce ont en ligne générale subi une baisse sur le marché de Londres.

19/5 1/6

Turquie type No 8 Sh. 29-30 28-29
" " " 9 " 30-31 29-30
" " " 10 " 47-50 47-48

Grèce Candie " 46-63 52-60

Les deux premiers types sont cotés à terme, les deux autres à l'embarquement. Le type 10 turc à terme est coté nominativement depuis le 19 mai.

Trois types étrangers sont à la hausse.

Californie 19/5 1/6
Naturel emb. Sh. 40-41 41-42
A terme " 28-29 29-30 30/6

Australie
Nouvelle récolte " 41-46 40-49

Hambourg a subi une hausse sur tous les types turcs cotés à l'embarquement, ceux-ci d'ailleurs ne le sont plus à terme.

22/5 26/5

Turquie type No 7 Ltqs 15 1/2 17 3/4
" " " 8 " 16 1/2 18
" " " 9 " 16 1/2 19 1/2

Le prix des raisins grecs (type 1, Rm. 71 ; type 4 Rm. 64) et celui des Sultanais (Rm. 28-30) demeurent inchangés.

Coton
Les trois marchés cotonniers de Liverpool, Bombay et Alexandrie sont à la baisse. Les prix atteints le 5 juin sont inférieurs à ceux du premier de ce mois et même à ceux du 24 mai.

A Liverpool, seul le « Middling » est à la hausse. Le « Sakallardis E.G.F. » a perdu 27 décimes sur toutes ses variétés.

Bombay cote à 24 1/4 roupies le coton « M. G. Brooch » contre 24 3/4 le 2 juin.

Les deux qualités Sakallardis et Ashmound, cotées à Alexandrie, sont à la baisse.

RAOUL HOLLOSY

place par celles d'Inebolu, de Bursa et de Trabzon. Par contre les arrivages d'Adapazar sont restreints et ne peuvent concurrencer, en volume, ceux des autres lieux de production. Ils demeurent cependant très supérieurs quant au goût et à la qualité. La baisse des prix permettra de se livrer à des expéditions à destination des pays voisins et notamment de la Palestine. Les pommes de terre de taille normale sont vendues entre 6 pstr. et 6,5.

La toilerie d'Eregli

Les négociants d'Istanbul et d'Izmir qui ont visité la toilerie d'Eregli ont constaté que ses produits sont en tous points comparables à ceux d'Europe. Ils ont passé d'importantes commandes qui assureront pour quatre mois l'activité de la fabrique. D'autres commandes sont parvenues de diverses parties de l'Anatolie.

La toilerie vient à peine de commencer à travailler et l'on déploie de grands efforts en vue de compléter ses cadres.

Parmi ses produits les fils de soie fins sont très demandés par les fabricants de bas d'Istanbul. La fabrique d'Eregli dispose d'installations spéciales pour la production des fils fins et non utilisés dans l'industrie des bas. Les fils mercerisés et peignés Nos 50 et 60, produits récemment sont de nature à satisfaire les plus difficiles.

La politique du coton suivie par le gouvernement et les possibilités qu'elle a créées pour la production, dans le pays, de cotons de bonne qualité, rendent de grands services à l'industrie nationale.

Un incendie en Belgique

Bruxelles. 5. — Un incendie a détruit l'ancienne église historique de l'Anstade, à proximité de Bruxelles et a menacé le château de la princesse de Mérode.

KUMBARAN



Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal Beyoglu sous « Prof. M. M. » (Beyoglu).

A vendre
Pi-no tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordons croisés. On peut l'examiner, tous les jours, Sakis Aghae, Karanlik Bekkal Sokak No. 8 (Beyoglu).

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etranger :
1 an 13,50	1 an 22—
6 mois 7—	6 mois 12—
3 mois 4—	3 mois 6,50

Mouvement Maritime



Départs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	RODI CELIO RODI CELIO	11 Juin 18 Juin 26 Juin 4 Juill.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	17 Juin 1 Juill.
Salonique, Pirée, Naples		
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorin, Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABBAZIA	10 Juin 24 Juin
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	19 Juin 3 Juill.
Bourgas, Varna, Constantine	ABBAZIA MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGGIO ISEO	9 Juin 16 Juin 17 Juin 23 Juin 30 Juin 1 Juill.
Sulina, Galatz, Braila	ABBAZIA MERANO QUIRINALE CAMPIDOGGIO	9 Juin 16 Juin 23 Juin 30 Juin
Batoum	VESTA ISEO	17 Juin 1 Juill.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la S.N.M. « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Nitta Tel. 44914
W-Lits « 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hildavendigar Han — Salon Caddesi Tel. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Auxvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, port de Ruhl	« Mars » « Juno »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 18 au 20 Juin du 22 au 24 Juin
Bourgas, Varna, Constantine	« Juno » « Mars » « Hermes »		vers le 13 Juin vers le 18 Juin vers le 25 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Li-verpool.	« Dakar Maris » « Durban Maris »	Sipon Maris K...a	vers le 18 Juill vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turca) Organisme Mondial de Voyages, Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 o/p de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO 44792-44793-44794-44795-44796-44797-44798-44799-44800-44801-44802-44803-44804-44805-44806-44807-44808-44809-44810-44811-44812-44813-44814-44815-44816-44817-44818-44819-44820-44821-44822-44823-44824-44825-44826-44827-44828-44829-44830-44831-44832-44833-44834-44835-44836-44837-44838-44839-44840-44841-44842-44843-44844-44845-44846-44847-44848-44849-44850-44851-44852-44853-44854-44855-44856-44857-44858-44859-44860-44861-44862-44863-44864-44865-44866-44867-44868-44869-44870-44871-44872-44873-44874-44875-44876-44877-44878-44879-44880-44881-44882-44883-44884-44885-44886-44887-44888-44889-44890-44891-44892-44893-44894-44895-44896-44897-44898-44899-44900-44901-44902-44903-44904-44905-44906-44907-44908-44909-44910-44911-44912-

LA MODE

Lire	200
Fr. Fr.	400
Doll.	100
Clôture de Paris		
Dette Turque	Tranche 1
Banque Ottomane